

Jaime
Hayon
 le conquistador
 du
 design

**Décodage**

La maison de demain?
 Une caverne!

P. 116**Voyage**

Sur « Le Boréal »,
 l'élégance part en croisière

P. 120**Bien-être**

Les recettes saines
 et zen de Julie

P. 122**Auto**

Mazda MX-5:
 Frédérique Jossinet, amatrice
 d'arts japonais

P. 124**Design** 

SES CRÉATIONS DÉJANTÉES ÉLECTRISENT LE MONDE DE LA DÉCO. VISIONNAIRE
 CET ESPAGNOL DE 35 ANS A L'ÉTOFFE D'UN PHILIPPE STARBUCK

Par Sixtine Du

SURRÉALISTE

Le « Rocking Hot Dog » a été conçu pour une exposition sur le thème des mythes américains.



LES CHAUSSURES

Pour Camper, une inspiration très music-hall.



Le Salon Maison & objet, le plus important rendez-vous français de la décoration, vient de s'achever à Paris. A 35 ans, Jaime Hayon en était « créateur de l'année » aux côtés de Philippe Starck. Devenu en un temps record une star mondiale du design, il se présente, toujours cool et souriant, habillé de couleurs vives, imper vert prairie et derbys fuchsia, dessinés par lui pour Camper, le grand de la chaussure espagnole. Il vit au rythme effréné de ses productions, pour les plus grandes marques ou éditeurs européens, Baccarat, Established & Sons ou BD Barcelona. Qu'il soit à Londres, Barcelone ou Trévise, ses trois studios, Jaime Hayon dessine sans arrêt. « Je mourrai un crayon à la main ! » a-t-il coutume de proclamer. L'ordinateur, la 3D, très peu pour lui. Jaime Hayon a noirci des milliers de cahiers depuis l'enfance, de véritables storybooks où l'on voit naître ses idées. Colorées, farfelues et sensuelles, elles décoincient les standards du design international en vogue depuis les années 2000.

Adolescent dans le Madrid des années 80, en pleine movida, Jaime Hayon raconte : « J'ai hérité de la joie de vivre de cette époque, j'étais très libre. J'ai fréquenté toutes les communautés, rock, punk, skate, et assisté à des concerts totalement loufoques, comme ceux de Pedro Almodovar. J'aime les choses démentes qui n'ont ni queue ni tête. » Il est encouragé par une famille freestyle qui ne l'a jamais forcé à rien et une mère résolument originale qui cuisine les crêpes à l'envers !

Aujourd'hui, Jaime Hayon est l'un des rares designers à revendiquer haut et fort ses origines. « Je suis 100 % Espagnol. J'aime le flamenco, les couleurs, faire la fête, mais aussi la folie de Gaudi et encore plus celle de Dali, son œuvre comme son mode de vie. » Il fait partie de cette nouvelle génération qui ne s'interdit rien, surtout pas l'art. Fan de Jeff Koons, il présentait à Londres en 2009 un rocking-chair en forme de saucisse géante lors de sa dernière exposition, « American Château », en collaboration avec sa compagne, l'artiste néerlandaise Nienke Klunder. Il use de cette même impertinence arty pour sa communication, créant des portraits officiels totalement décalés. Jaime Hayon, vêtu d'un costume de mouton, tient dans ses bras une tête de loup en papier mâché : une allusion aux critiques sur son succès fulgurant, ou comment le gentil mouton a croqué le loup aux dents longues.

Jaime Hayon est surtout un animal précoce. A 22 ans seulement, ce jeune diplômé de l'Institut européen du design de Madrid prend la tête du département design de la Fabrica, une pépinière pour jeunes talents fondée par Luciano Benetton et dirigée par le photographe Oliviero Toscani. « Une formation difficile qui m'a appris à m'exprimer », résume Jaime Hayon. Dans cette Villa Médicis ultra-contemporaine, il se débride complètement. Le kitsch et le baroque, le glamour et la poésie, il ose tout. S'il décide d'ouvrir son propre studio à Barcelone en 2004, ce n'est pas pour fabriquer une énième chaise. « L'offre est pléthorique. Ce qu'on attend du designer aujourd'hui c'est qu'il exprime ses rêves et permette à chacun de projeter ses fantasmes. Je n'ai pas peur d'avoir un style », assène-t-il. En résumé, l'Espagnol n'a peur de rien ni du style ni de la couleur qu'il applique franche - bleu Klein, jaune soleil, rouge vif -, ni même d'en faire trop, comme ses installations géantes pour les mosaïques Bisazza, un jet privé ou un personnage de BD. Le créateur a vu où menait le too much façon Starck ou Marcel Wanders... loin ! ■

LE DESSINATEUR
Du vase de la série
Showtime (ci-contre)
à la carafe Baccarat,
tout part de son trait.



LE POULET
Un thème rarement
exploité.



Sixtine DUBLY

Le showroom de design Silvera Wagram expose ses nouveautés pour les éditeurs Bernhardt et SE London dans le cadre de l'exposition « J'aime Paris » ainsi que l'ensemble de sa production de Baccarat à BD Barcelona et de Bosa à Camper. Jusqu'au 15 septembre. 41, avenue de Wagram, Paris XVII'.



L'ARTISAN
Jaime Hayon crée
lui-même les motifs
sur des faïences
en série limitée.



Jaime Hayon

LA CHAISE
Le modèle Tudor pour
Established & Sons.

JE SUIS 100% ESPAGNOL. J'AIME LA FOLIE DE GAUDI ET ENCORE PLUS CELLE DE DALI»

EXTRAVAGANT
Une armoire sur le thème
« New York is Miami ».



MONUMENTAL
A Londres, en 2009,
l'installation d'un jeu
d'échecs géant en
céramique peinte à la main.



L'ARCHITECTE
Il est aussi très
prisé pour ses
aménagement de
boutiques.
Ici, la joaillerie
Octium, au Koweït.